

# Fabien Packo

L'élégance d'un modeste

L'accordéon, Fabien Packo apprend à en jouer dès son plus jeune âge. Tout d'abord dans l'Aube (il y est né et y vit toujours), où il anime très tôt des bals musette et thés dansant.

Puis à Paris, où il suit les cours d'Armand Lassagne. Ce dernier le prend sous son aile et lui fait découvrir des univers insoupçonnés.



© Dominique Sandrin

Aujourd'hui, les activités musicales de Fabien Packo sont toujours orientées vers les musiques qu'il affectionne. Il accompagne des chanteurs ou chanteuses. *« J'ai toujours adoré ça. En ce moment, je suis à l'accordéon et au piano avec Octopus, quartet vocal, ainsi qu'avec Philippe Callens, qui vit en Picardie et chante du Brel. Ils ont besoin de gens qui savent lire la musique et qui ne prendront pas trop de place. Ça convient bien à mon tempérament. »* Et puis il y a le jazz : La Belle Équipe, excellent groupe de swing musette dont font aussi partie Serge Moureaux (contrebasse), Thierry Descamps et René-Pierre Adam (guitares) ; et le Fabien Packo Quartet. Ce nouveau groupe, avec une instrumentation à la Art Van Damme que Fabien adore (basse, contrebasse, batterie-vibra accordéon), est *« une sorte de laboratoire autour de ma musique. Non pas que je sois frustré avec les autres groupes, car je me régale un peu partout. Mais il y a quelques musiques qui trottent dans ma tête ou des reprises d'artistes que j'aime comme Daniel Goyone ou Khalil Chahine, des valse méconnues de Marcel Azzola, des compos d'Armand Lassagne qu'il a faites dans le contexte swing, que je ne voyais pas trop à qui proposer si ce n'est à moi-même »*. Il y a aussi les musiques improvisées (Jala Mano, formation de musique kabyle un peu métissée) et le tango. Fabien fait partie de Couleurs Tango, trio formé en 1996 avec Pierre Coletti (basse) et Sébastien Vachez (guitare). *« Ce groupe est un peu en pointillé mais on se retrouve toujours régulièrement. »*

## L'accordéon populaire

Fabien a récemment fondé un quartet typique : piano, contrebasse, violon et bandonéon à destination de la danse et du concert, pour explorer cette musique de l'intérieur. Il reprend les arrangements d'orchestres des années 1940/50 que le public connaît moins, l'immense Astor Piazzolla ayant occulté pas mal de choses. Packo écrit aussi pour ce groupe-là : *« Beaucoup de travail d'écriture donc, mais c'est le bon moment pour moi, je me sens plus armé pour ça. Un sextet aurait été le top mais la formule du quartet est plus raisonnable. »* Pour être complet, Fabien joue aussi avec Détour de Babel, un duo formé avec la violoniste Emmanuelle Touly. Une formule qu'il n'avait encore jamais tentée, qui mélange musiques savantes et populaires, avec des arrangements très personnels : *« Emmanuelle voulait sortir du classique — elle a pris des cours de jazz avec Ludovic de Preissac au conservatoire, explique Fabien. De mon côté, j'avais envie de jouer des trucs plus écrits. Nous nous sommes donc retrouvés à la croisée des chemins. On joue Histoire du tango de Piazzolla, des arrangements de Bartók, des traditionnels yiddish, quelques valse*



La Belle Équipe

© Pascal Thiebaud

*de Marcel Azzola & Pascal Groffe, de la chanson française arrangée, etc. »*

Avec plaisir, Fabien continue à faire du bal de temps à autre : *« Je sais qu'il y a des personnes qui aiment bien ma personnalité à l'accordéon pour la danse dans la région. Et puis je suis le produit du bal musette et de l'accordéon populaire. Je viens de là et le revendiquerai toujours. C'est un instrument qui a traversé beaucoup d'épreuves avec le milieu ouvrier. Il ne faut pas oublier cette période-là et je suis fier de défendre aussi ces valeurs, cette proximité avec les gens. Ce côté populaire, c'est une richesse aussi pour nous, il faut s'en nourrir. L'accordéon peut être swing et faire danser les gens, c'est ça que j'ai envie de défendre. On peut faire avancer l'instrument à travers un répertoire bien choisi et qui contribue à faire évoluer le regard du grand public sur l'accordéon. »*

## Vivre et travailler en région

Fabien est professeur à l'école de musique de Saint-André-les-Vergers (10), où il a une dizaine d'élèves. C'est aussi le cas de la plupart de ses amis musiciens du coin, investis comme lui dans divers groupes pour pouvoir vivre de la musique. Mais si la qualité de vie en province est appréciable, cela complique la donne pour jouer et se faire connaître en dehors de la région. La Belle Équipe, sans doute l'une des formations les plus intéressantes dans le style, pratique un swing musette sortant des sentiers battus. Elle propose un répertoire original et des arrangements soignés. Mais elle mérite beaucoup mieux que sa réputation locale et aurait une meilleure visibilité si elle était basée à Paris. *« C'est un vieux serpent de mer pour le musicien qui n'est pas dans la capitale. Il est évident que les rencontres dans le métier se font à Paris et qu'une carrière peut aller beaucoup plus vite si on y est installé. Par contre, les musiciens y galèrent souvent pour trouver des lieux de répétition, qui sont rares et chers. On peut aussi développer des choses intéressantes en province, avec un certain confort pour monter des projets. À condition bien sûr qu'il y ait des musiciens dans le secteur. »*

Jala Mano



« Tout ce que je suis en tant que musicien aujourd'hui, poursuit Fabien, c'est grâce à Armand (Lassagne). Il a croisé tous les grands et possède les mêmes atouts qu'eux : un style, un swing et un tempérament. Bref, une énorme personnalité qui n'a jamais voulu faire les choses pour le commerce. C'est lui qui m'a ouvert à tout cela ; il m'a fait écouter Biréli Lagrène que je ne connaissais pas, Carlos Jobim et la bossa nova, Ella Fitzgerald... Le bandonéon, c'est encore grâce à Armand qui connaît bien toute cette culture-là aussi. Il m'a fait découvrir Piazzolla et démarrer au bando. Il s'est beaucoup donné pour ses élèves. Il mérite la même considération que celle que nous avons tous envers Joë Rossi ou Joss Baselli. » Curieux de tout et voulant tout faire bien, Fabien travaille beaucoup. Il se nourrit aussi bien de John Coltrane, Stan Getz, Horace Silver que de Piazzolla, de musique classique que de Jo Privat, Marcel Azzola ou Richard Galliano. Il découvre André Astier et la musique classique arrangée pour l'accordéon, et devient élève de Frédéric Guérouet, pour les basses chromatiques et l'accordéon de concert. Ce bosseur suit aussi des cours d'harmonie et de contrepoint au conservatoire, et passe son diplôme d'État. Bref, une formation sérieuse et complète.

### Belle musicalité

Si Fabien sait se servir de ses doigts, il se situe en droite ligne de ce classicisme de l'accordéon français de qualité, directement hérité de ses maîtres : Armand donc, mais aussi Richard Galliano. « Je me le suis pris dans les oreilles quand j'étais ado. Il a décomplexé définitivement l'instrument, tout comme Marcel Azzola. Le trio Azzola Caratini Fosset, c'était quand même un chef-d'œuvre de musique et de poésie, redoutablement arrangé. Je suis né de tout cela. »

Accordéoniste à la belle musicalité, Fabien conjugue swing, souplesse et élégance. Il joue ce qu'il faut quand il faut, phrasant avec une grande liberté

sans jamais tartiner. « C'est plus facile de jouer des notes au kilomètre que de mettre son cœur dans trois notes ! » Il aime aussi Daniel Mille (« qui a l'art de bien interpréter une mélodie en apparence très simple »), Didier Itursarry, Sergio Tomassi, Ludo Beier ou Marc Berthoumieux. Bref, notre homme a bon goût.

### Aller plus loin dans l'écriture

Question composition, Fabien est sur la même ligne : « Les années passant, c'est vraiment toutes les influences de ce qu'on écoute qui compte le plus. Je m'attache à la mélodie car je viens aussi de la chanson. J'ai besoin d'une mélodie pour véhiculer quelque chose et d'une harmonie la plus léchée possible pour l'habiller, pour qu'à la fin les choses paraissent pleinement évidentes. Je veux arriver à épurer un maximum les choses pour avoir un beau thème qui porte tout de suite ses fruits. J'ai écrit pour *La Belle Équipe* et pour *Couleurs Tango*. Je prends mon temps pour bien faire les choses. » Fabien envisage d'enregistrer un disque avec son Quartet dans lequel il interprétera des compos personnelles et de la musique qu'il garde dans ses tiroirs depuis des années. Le tout avec des arrangements originaux. « Je crois que ce sera le disque qui reflètera le mieux ma personnalité et mes propres influences. J'attends pour cela, sous peu, un nouvel instrument en provenance d'Italie, équipé basses chromatiques, afin de pouvoir aller plus loin dans l'écriture. » L'accordéoniste poursuivra bien sûr l'aventure *La Belle Équipe* : concerts, un nouveau disque dès que possible, « parce que ces trois-là sont comme mes frères. Et que cette musique, ce sont mes racines en tant qu'accordéoniste français ». Et puis, qui sait, dans quelques années, peut-être un duo avec Jérémy, son fils de 7 ans qui apprend la guitare et ne perdait pas une miette de l'interview de son papa !

Francis Couvreur ●

Contact page 82.



#### Discographie sélective :

- La Belle équipe, deux CDs.
  - Couleurs Tango.
- Jala Mano, "Comme tu veux".
- Les Octaves, "Encore un p'tit vers" et "Ferrat à perdre la raison".